



Mercedes Volait, Jérôme Delatour, Thomas Cazentre et Maryse Bideault

## Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Photographier dans les rues du Caire

Jérôme Delatour

---

DOI : 10.4000/books.inha.7799

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 15 mai 2018

Collection : Catalogues d'exposition

EAN électronique : 9782917902790



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 21 avril 2017

### Référence électronique

DELATOUR, Jérôme. *Photographier dans les rues du Caire* In : *Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 12 juin 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7799>>. ISBN : 9782917902790. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7799>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

---

# Photographier dans les rues du Caire

Jérôme Delatour

---

- 1 Dans les étroites rues du Caire, Facchinelli est confronté à la foule, au manque de recul et à l'impossibilité fréquente de photographier depuis un point élevé. Pour remédier à ces contraintes, il a le plus souvent délaissé sa grande chambre au profit de la petite, bien plus maniable. Comme le prouvent la plaque conservée à la BnF et les altérations visibles sur les petits tirages les plus récents, il a aussi adopté les nouvelles plaques au gélatino-bromure d'argent, arrivées sur le marché au début des années 1880. Par rapport au traditionnel collodion, ces plaques révolutionnaires apportaient des avantages considérables, sans lesquels ses photographies auraient été à peu près impossibles à réaliser. Elles permettaient des temps de pose beaucoup plus brefs, mais surtout elles étaient prêtes à l'emploi, tandis que les plaques au collodion devaient être sensibilisées en chambre noire avec des produits chimiques au moment même de la prise de vue, et développées dans la foulée. Avec le gélatino-bromure, Facchinelli voyageait plus léger et opérait bien plus facilement.
- 2 Afin de prendre un monument dans toute sa hauteur et sans verticales fuyantes, il décentre son objectif. L'inconvénient est que ce décentrement rapproche le bord de l'objectif d'un bord de la plaque, occasionnant un vignettage fort disgracieux. Ce vignettage est si fréquent sur les vues d'Atget prises à Paris dans les années 1890-1900 qu'il est devenu comme la marque de fabrique du photographe ; mais il est aussi répandu chez Facchinelli, aussi bien sur sa grande chambre (fig. 1) que sur la petite (il est très visible sur les tirages entiers comme ceux des archives Van Berchem). Dans la *Raccolta artistica*, Facchinelli a camouflé ce défaut en faisant recouper ses tirages en partie haute<sup>1</sup>.
- 3 En bon photographe d'architecture, Facchinelli cherche également à obtenir les images les plus détaillées possible. Il privilégie donc la profondeur de champ en fermant ses objectifs au maximum. Il en résulte, malgré le soleil de l'Égypte et les plaques au gélatino-bromure, des temps de pose relativement longs et, par suite, des flous de

mouvement récurrents dans les feuillages et dans les foules<sup>2</sup>. Mais aussi quelques flous de bougé au téléobjectif, malgré l'usage du pied<sup>3</sup>...

1. *Okella Zulfikar (Gamalieh) (Cairo), s. d.*



Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Fol Phot 65 : *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo fotografia italiana del Cav. B. Facchinelli, Cairo (Egitto), MDXXXLXXXVII [sic : XXX pour CCC, soit 1887], f. 12.*

- 4 L'esthétique des vues de grand et petit format est radicalement différente. Dans son ensemble, les grands formats sont composés avec un soin méticuleux, comme des tableaux où le moindre détail compte. Certains forment de véritables mises en scène orientalistes (fig. 2). Rien de tel dans les petits formats. Si l'on y reconnaît encore parfois la patte du photographe, ils ont été le plus souvent cadrés à la hâte. Les monuments penchent et les verticales fuient, Facchinelli n'ayant pas toujours pris le temps de décentrer son objectif. La place éminente qu'il réserve à ses grands formats dans la *Raccolta artistica* exprime bien la juste fierté qu'il en tirait. Les petits formats, quant à eux, présentent toutes les caractéristiques d'un travail purement documentaire et sans doute alimentaire.

2. Interno della moschea Kaïd Bey al Tulun (Cairo), s. d.



Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Fol Phot 65 : *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo fotografia italiana del Cav. B. Facchinelli, Cairo (Egitto), MDXXXLXXXVII [sic : XXX pour CCC, soit 1887], f. 19.*

- 5 Facchinelli a photographié certains sujets avec ses deux chambres. C'est le cas de la « Casa del Qalaoun », sans que l'on puisse dire combien de temps sépare les deux prises de vue<sup>4</sup>. Mais il existe un cas au moins où deux clichés de formats différents ont été pris à quelques dizaines de secondes d'intervalle<sup>5</sup>. Leur point de vue est absolument identique, même si l'objectif du 13x18 offre un angle de vision un peu plus large de la scène. Cet exemple confirme l'hypothèse, formulée plus haut, qu'il arrivait à Facchinelli de partir sur le terrain avec ses deux chambres, malgré leur poids. Comme il faut compter autour de 10 kg minimum de matériel par chambre, Facchinelli était nécessairement accompagné d'un porteur<sup>6</sup>.
- 6 L'analyse sérielle de ses photographies montre qu'il doublait ses prises de vues dans les lieux animés<sup>7</sup>. Dans la plupart des cas, le temps entre les deux prises n'excède pas quelques secondes. C'est le signe que Facchinelli utilisait un châssis double, qui permettait de charger dos à dos deux plaques de verre dans la chambre photographique, qui étaient exposées successivement<sup>8</sup>. Il existe quelques clichés entre lesquels l'intervalle est beaucoup plus long, l'ombre s'étant fortement déplacée de l'une à l'autre<sup>9</sup>. Dans tous les cas, l'appareil n'a pas bougé, preuve de l'usage systématique du pied.
- 7 Une légende portée au dos d'un tirage du fonds Karkégi, sans doute par quelqu'un de l'officine de Facchinelli, pique la curiosité : « *Istantanea sul Canale Ismailia*<sup>10</sup> » (fig. 3). Cette vue montre des porteuses d'eau au bord d'un canal ; elle double le cliché n° 1145<sup>11</sup> et, comme lui, a été prise sur pied. Le mot d'« *istantanea* » se retrouve dans la relation du voyage en Égypte de Victor-Emmanuel, qui signale que Facchinelli lui a offert « un

*piccolo album di fotografie istantanee ricordanti vari episodi della visita del Principe in Egitto*<sup>12</sup> ».

### 3. Istantanea sul Canale Ismailia, s. d.



BnF, département des Estampes et de la photographie, cl. 1147, collection Max Karkegi.

- 8 « *Istantanea* », adjectif ou substantif, est l'équivalent du mot français instantané. La notion d'instantané, à l'époque de Facchinelli, renvoie depuis longtemps déjà à l'emploi d'émulsions rapides, capables de figer le mouvement<sup>13</sup>. Mais les révolutions techniques intervenues dans les années 1880 confèrent au terme une actualité nouvelle : il s'agit des émulsions au gélatino-bromure, du plan-film en celluloïd (1883) puis du film en bobine, qui permet de charger en une opération des dizaines de vues, enfin des objectifs anastigmatiques (1890) qui offrent, même à diaphragme ouvert, une meilleure netteté périphérique que les traditionnels objectifs rectilignes. En facilitant considérablement la production des photographies, ces progrès conjugués font naître une nouvelle esthétique et un nouvel acteur dans le monde de la photographie : le grand public. En commençant, bien sûr, par la haute société, à l'image du comte de Primoli qui, en France, est alors l'un des plus fervents promoteurs de l'*instantané*<sup>14</sup> ; il en diffuse la mode et fait rapidement de brillants émules, comme Gabrielle Hébert, épouse du peintre Hébert, directeur de la villa Médicis de 1885 à 1891<sup>15</sup>.
- 9 Par l'adoption du gélatino-bromure, par l'emploi du mot « instantané » et la pratique occasionnelle du photoreportage, Facchinelli montre qu'il n'est pas resté à l'écart de cette modernité. Sa pratique, liée à des nécessités professionnelles, demeure cependant conservatrice. Elle s'avère d'ailleurs en tous points conforme aux recommandations que Max van Berchem adresse aux savants en préface à ses *Matériaux pour un Corpus inscriptionum Arabicarum* (1894). Van Berchem, qui photographia Le Caire quelques années plus tard, invite en effet à se défier « des procédés instantanés et des appareils de poche. Dans ces pays de grand soleil, les procédés les moins rapides offrent le plus de



garanties [...]. On se munira », dit-il, « d'une bonne chambre ordinaire à long tirage, d'un pied solide pour résister au vent [...]. « On emportera plusieurs objectifs à foyers différents [...]. « Les grands angulaires à court foyer sont fort utiles toutes les fois que l'on manque de recul ; mais on leur préférera, quand on pourra, les objectifs à foyer moyen, dont le rayon de courbure se rapproche plus de celui de l'œil. [...] Le format demi-plaque ou 13x18 est celui qui réunit les meilleures conditions pour de bons relevés en voyage. On prendra des plaques plutôt lentes que rapides ; les pellicules, légères et incassables, rendent de grands services en voyage, mais elles sont plus délicates et ne se conservent pas longtemps<sup>16</sup>. »

## NOTES

1. Comparer par exemple Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Fol Phot 65 : *Raccolta artistica di fotografie sull' architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo fotografia italiana del Cav. B. Facchinelli*, Cairo (Egitto), MDXXXLXXXVII [sic : XXX pour CCC, soit 1887], n° 124 et Archives Max van Berchem, n° 2472.
2. *Raccolta artistica...*, op. cit. (note 1), n° 12, 13, 41, 69...
3. *Ibid.*, n° 37, 38.
4. *Ibid.*, n° 9, 125.
5. « *Interno d'una casa nel quartiere Ebreo* », cl. 70 (24x30, *Ibid.*, n° 3) et 531 (13x18 ; *Sites et monuments du Caire choisis et catalogués par Ambroise Baudry Architecte du Gouvernement pour son ami Arthur Rhoné, Le Caire Facchinelli, photographe 1873-1893*, Florence, Fratelli Alinari, p. 47).
6. Un autre exemple probable de cette pratique est fourni par le couple *Raccolta artistica...*, op. cit. (note 1), n° 14 et *Sites et monuments du Caire choisis et catalogués par Ambroise Baudry...*, op. cit. (note 5), p. 16 D (cl. 577). L'intervalle de temps entre les deux prises est assez important (l'ombre s'est nettement déplacée), mais les personnages présents sont les mêmes.
7. L. 405 (BnF, EO-1717-BOITE FOL B, ESTNUM-6000/Archives Max van Berchem, n° 2471), 428 (Archives Max van Berchem, n° 2420/INHA, Photothèque Archéologie Égypte I, 16, n° 24), etc. (cl. 483, 535, 765, 823, 842, 866, 933, 996, 1048/1050-1051, 1145/1147...). Un seul cas de prise de vue triple : le cl. 420 (comparer Archives Max van Berchem, n° 2376 à *Raccolta artistica...*, op. cit. (note 1), n° 148 et le pseudo-cl. 2020 du fonds Karkégi (EO-1717-BOITE FOL B, ESTNUM-6002), plaque exposée deux fois par erreur, dont le numéro 420 a été changé en 2020 pour l'isoler des autres plaques).
8. Ernest Coustet, *Traité général de photographie en noir et en couleurs*, Paris, Delagrave, 1921 (1<sup>ère</sup> éd. 1912), p. 19.
9. C'est le cas du cl. 20 (« Okella Zulfikar (Gamalieh) » ; *Raccolta artistica...*, op. cit. (note 1), n° 12), à comparer avec un tirage sans numéro de cliché de l'ancienne collection Ambroise Baudry.
10. EO-1717-BOITE FOL B, ESTNUM-6139. Un autre tirage de même sujet porte une légende semblable : « Istantanea sul Nilo » (ESTNUM-6146).
11. EO-1717-BOITE FOL B, ESTNUM-6138.
12. Fausto [Rinaldo De Sterlich], *Il Viaggio in Egitto de SAR Vittorio Emanuele di Savoia*, Alexandrie, 1887, « Doni privati », p. 66.
13. « *La rapida ed anche istantanea fotografia al collodio* », lit-on par exemple dans *l'Enciclopedia di chimica* de Francesco Selmi, t. 1, Turin et Naples, Unione tipografico-editrice torinese, 1868-1881,

col. 443B. Voir, aussi, Sylvie Aubenas et André Gunthert (dir.), *La Révolution de la photographie instantanée. 1880-1900*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1996.

**14.** *Mes petits instantanés : il conte Primoli fotografa l'Expo-Paris 1889* : [mostra, Roma, Fondazione Primoli, 25 giugno-31 ottobre 2015], Rome, ARTESL, Edizioni di Storia et Letteratura, 2015.

**15.** *Italiens pittoresques 1883-1893. Instantanés de Gabrielle Hébert*, La Tronche, musée Hébert, 2012.

**16.** *Matériaux pour un Corpus Inscriptionum Arabicarum*, première partie, Égypte, fascicule premier, Le Caire, 1894 (Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire, 19-1), p. XVI-XVII.

---

## AUTEUR

### JÉRÔME DELATOUR

Conservateur à la bibliothèque de l'INHA, en charge des collections photographiques.